

SUIVI DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE A ROQUECEZIERE

21 août au 12 septembre 2010

Bilan d'activités



TARN

- Octobre 2010 -



SUIVI DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE

A ROQUECEZIERE

21 août au 12 septembre 2010

Bilan d'activités

Amaury CALVET

- Octobre 2010 -



TARN

Place de la Mairie - BP 20027
81290 LABRUGUIERE
05.63.73.08.38.
tarn@lpo.fr



1, place du Foirail – BP.9
34220 SAINT-PONS-DE-THOMIERES
04.67.97.38.22.
accueil@parc-haut-languedoc.fr

Photos de couverture :

- Bondrée apivore et Cigogne noire : David ALQUIER – LPO Tarn.
- Roquecézière depuis le rocher de la Vierge : Amaury CALVET – LPO Tarn.

SOMMAIRE

<u>REMERCIEMENTS</u>	3
-----------------------------	----------

<u>INTRODUCTION</u>	4
----------------------------	----------

<u>RESULTATS ET COMMENTAIRES</u>	5
---	----------

1. Pression d'observation.....	5
2. Effectifs et espèces.....	5
3. Déroulement.....	8
4. Sensibilisation, information et accueil du public.....	11

<u>CONCLUSION</u>	12
--------------------------	-----------

ANNEXES

13

- bilan journalier des oiseaux observés.
- Principaux observateurs bénévoles ayant participé au suivi 2010.
- Roquecézière sur « Migration ».
- Roquecézière sur le dépliant national « En direct des sites de migration ».
- Articles de presse.

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier les personnes et organismes suivants pour leur soutien et leur implication dans cette action :

- le Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc,
- le Parc Naturel Régional des Grands-CausseS,
- la commune de Laval-Roquecézière,
- la Ligue pour la Protection des Oiseaux – délégation Aveyron,
- les observateurs bénévoles ayant participé aux permanences,
- M. et Mme Bousquet du restaurant « Le César »,
- les habitants de la commune de Laval-Roquecézière pour leur accueil et pour l'intérêt porté à cette action.
- Frédéric NERI et les bénévoles du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées pour leur participation à la soirée de prospection « Chauves-souris ».

INTRODUCTION

Pour la cinquième année consécutive, un suivi quotidien de la migration d'automne des oiseaux a été assuré depuis la Vierge de Roquecézière par la LPO Tarn et la LPO Aveyron, en partenariat, et avec le soutien financier et technique, du Parc naturel régional du Haut-Languedoc et du Parc naturel régional des Grands Causses. La commune de Laval-Roquecézière a également contribué au bon déroulement de ce projet.

L'objectif était d'assurer un suivi quotidien du 21 août au 12 septembre 2010, principale période de passage des rapaces migrateurs dans notre région. C'est le cas notamment de la Bondrée apivore, espèce constituant l'essentiel des effectifs habituellement observés.

La fin de la période estivale et le caractère touristique du site d'observation se prêtant bien à l'accueil du public, la permanence a aussi été l'occasion de faire découvrir le phénomène de la migration aux visiteurs ainsi qu'à la population locale.

RESULTATS ET COMMENTAIRES

1. Pression d'observation.

189 heures d'observations ont été effectuées en **22 journées** de suivi comprises **entre le 21 août et le 12 septembre 2010**. Cela représente une moyenne d'environ 8 heures 30 minutes d'observations quotidiennes, débutant généralement à 9h00 et se poursuivant jusqu'en fin d'après midi (principale période de passage des rapaces migrateurs).

Comme les années précédentes, le suivi a été assuré par plus d'une vingtaine d'observateurs bénévoles du Tarn et de l'Aveyron secondés par les salariés de la LPO Tarn et de la LPO Aveyron (la liste des principaux participants figure en annexe).

Durant cette période, seule une journée n'a pas fait l'objet de suivi : le 7 septembre en raison de conditions météorologiques défavorables (épisode pluvieux).

2. Effectifs et espèces.

2794 oiseaux migrateurs, appartenant à au moins **21 espèces** différentes, **dont 2642 rapaces**, ont été notés au cours des 22 jours d'observation (cf. tableau 1 page suivante).

L'essentiel des effectifs est classiquement composé de Bondrées apivores *Pernis apivorus* avec 1980 individus soit 75 % du nombre total de migrateurs recensés.

Graphique 1 - Répartition des effectifs d'oiseaux migrateurs observés à Roquecézière entre le 21 août et le 12 septembre 2010.

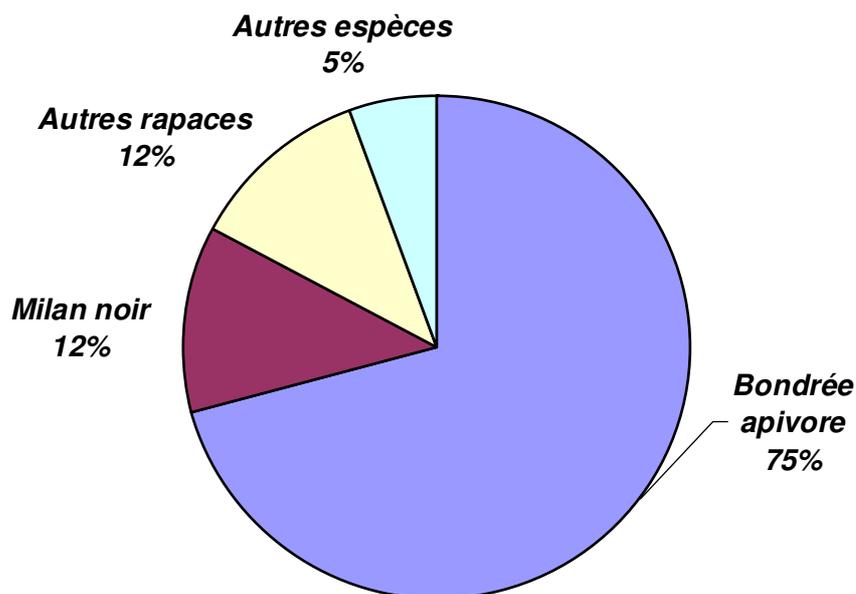
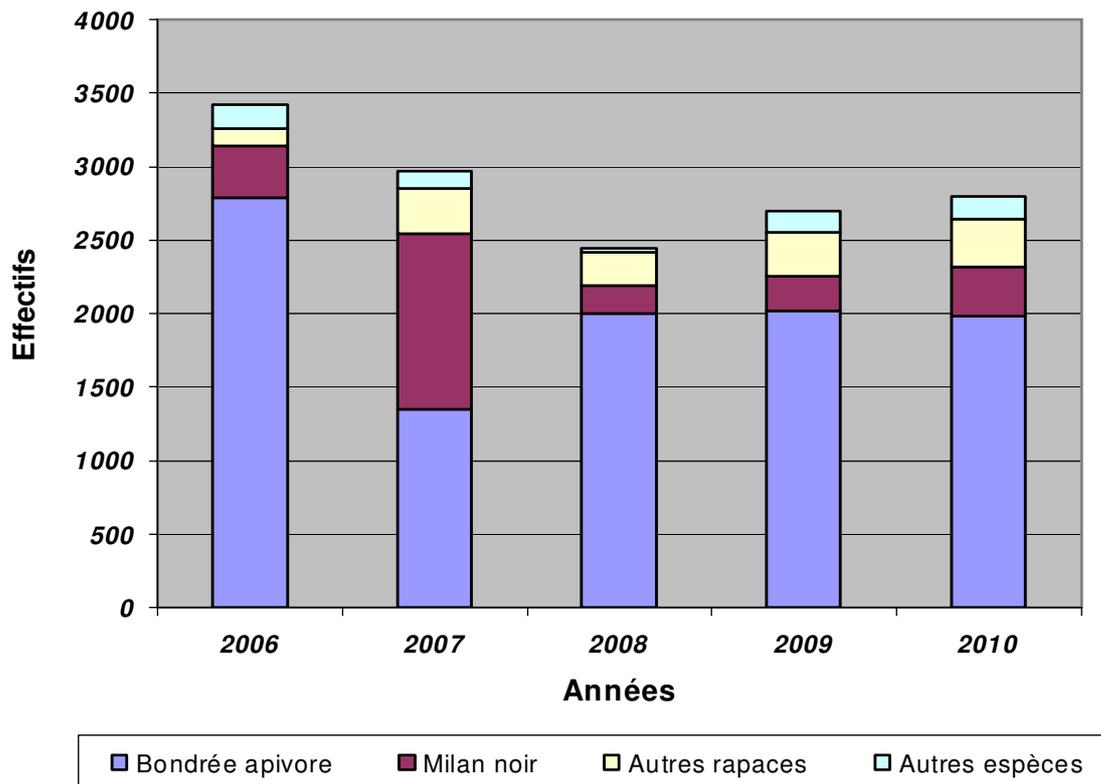


Tableau 1 : résultats du suivi de la migration postnuptiale à Roquecézière de 2006 à 2010.

MIGRATEURS	2006 (21/08 - 3/09)	2007 (21/08 - 9/09)	2008 (20/08 - 9/09)	2009 (20/08 - 11/09)	2010 (21/09 - 12/09)
Bondrée apivore	2754 à 2817	1344	1997	2020	1980
Milan noir	350 à 357	1198	194	229	334
Milan royal	1	5	1	4	2
Balbuzard pêcheur	5	5	7	9	23
Busard des roseaux	9	21	26	49	55
Busard cendré	8	7	21	10	19
Busard Saint-Martin	0	2	2	2	2
Busard gris indéterminé	1	0	0	1	0
Busard pâle	0	0	1	0	0
Buse variable	0	1	0	0	2
Epervier d'Europe	84	165	100	82	107
Autour des palombes	0	0	1	0	0
Circaète Jean-le-Blanc	1	4	3	18	7
Vautour percnoptère	0	1	0	0	2
Faucon hobereau	8	4	6	5	7
Faucon émerillon	0	1	0	0	0
Faucon crécerelle	0	0	6	0	0
Faucon crécerellette	0	0	0	1	1
Faucon crécerelle ou crécerellette	0	0	0	27	1
Rapaces indéterminés	5	95	51	91	100
Cigogne noire	4	6	4	19	30
Cigogne blanche	69	0	0	0	1
Héron cendré	0	0	0	13	9
Guêpier d'Europe	83	29	0	35	52
Grand Cormoran	0	4	14	2	33
Martinet à ventre blanc	0	54	3	80	25
Combattant varié	0	20	0	0	0
Bécassine des marais	0	0	0	0	1
Courlis corlieu	0	0	3	0	0
Courlis indéterminé	0	1	0	0	0
Limicole indéterminé	0	0	0	0	1
TOTAL	3382 à 3452	2967	2440	2697	2794

Ont également été notés : 55 Martinets noirs *Apus apus*, 61 Pipits des arbres *Anthus trivialis* et 71 Bergeronnettes printanières *Motacilla flava*. Ces résultats n'ont toutefois pas été retenus dans le bilan du fait de la difficulté de recensement des petites espèces. La configuration du site ne se prête pas, en effet, à des comptages précis de petits passereaux, difficilement repérables au-delà de quelques centaines de mètres en raison de leur faible taille. Ces derniers chiffres ne sont donc pas significatifs et ne sont mentionnés ici qu'à titre indicatif.

Graphique 2 - Evolution des effectifs d'oiseaux migrateurs observés à Roquecézière de 2006 à 2010.



Au regard des résultats obtenus depuis 2006, la saison 2010 peut être considérée comme étant dans la « moyenne » du point de vue de l'effectif total enregistré.

Le passage des **Bondrées apivores** a été très proche de ceux de 2008 et 2009 avec environ 2000 oiseaux : 1980 individus identifiés avec certitude, auxquels s'ajoutent une bonne part de la centaine de rapaces indéterminés. Ces derniers étaient composés essentiellement de groupes mixtes de Milans noirs et de Bondrées apivores observés à trop grande distance pour distinguer précisément les deux espèces.

L'effectif de **Milans noirs** *Milvus migrans* avec 334 individus est, par contre légèrement supérieur aux deux années précédentes. Rappelons que l'essentiel des effectifs de ce rapace migre de fin juillet à mi-août, avant que ne débute le suivi à Roquecézière. L'année 2007 avait été exceptionnelle pour l'espèce sur le site du fait d'un passage massif très certainement lié aux pullulations de campagnols observées plus au nord en Aveyron (oiseaux s'attardant pour profiter de cette ressource alimentaire exceptionnellement abondante).

2010 aura par contre été marquée par des **effectifs records** pour plusieurs espèces traditionnellement observées de façon régulière en petits nombres :

- la **Cigogne noire** *Ciconia nigra* : 30 individus dont 14 le 5 septembre (dont dix oiseaux migrant ensemble, accompagnés d'une Cigogne blanche *Ciconia ciconia*). Au cours des quatre années précédentes, 8 Cigognes noires étaient observées en moyenne par saison.
- le **Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus* : 23 oiseaux contre 6 individus observés en moyenne par saison au cours des quatre années précédentes. 7 individus ont été observés en migration pour la seule journée du 3 septembre (et 5 la veille).
- le **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus* : 55 individus alors que la moyenne observée les quatre années précédentes est de 26 individus par saison.

La Cigogne noire et le Balbuzard pêcheur sont des espèces rares et au statut de conservation fragile en France et en Europe. Grâce aux programmes de conservation dont ils bénéficient dans plusieurs pays européens, leurs effectifs sont actuellement en progression. L'augmentation du nombre de migrateurs enregistrée ces dernières années à Roquecészière doit, au moins en partie, refléter cette évolution.

Le passage de deux **Vautours percnoptères** adultes en migration (le 30 août et le 11 septembre) est également à souligner. Ce petit vautour migrateur, menacé au niveau européen, ne compte en effet qu'environ 80 couples en France dont seulement 3 dans les Grands-Causse (Aveyron et Lozère). Les oiseaux observés appartenaient très certainement à ces derniers.

Comme chaque année, nous avons également enregistré la présence régulière de **Vautours fauves** *Gyps fulvus* (18 jours sur 22) et de **Vautours moines** *Aegypius monachus* (5 jours sur 22) en prospection depuis les Gorges du Tarn et de la Jonte ainsi que deux observations d'**Aigles royaux** *Aquila chrysaetos* en erratisme (un juvénile et un immature).

3. Déroulement.

D'une manière générale, comme les deux années précédentes, les belles conditions météorologiques qui ont régné durant l'essentiel de la période du suivi n'ont pas facilité le repérage des migrateurs.

Par très beau temps, les oiseaux peuvent en effet voler à haute altitude et sur un large front. Ils sont alors plus difficilement décelables par les observateurs, en particulier en l'absence de couverture nuageuse. Les passages sont également moins concentrés, et donc moins spectaculaires, que lors d'épisodes plus perturbés contraignant les migrateurs à passer plus près du relief, comme ce fut le cas en 2006.

Le déroulement des passages (*cf. graphique 3*) a connu trois « pics » de migration :

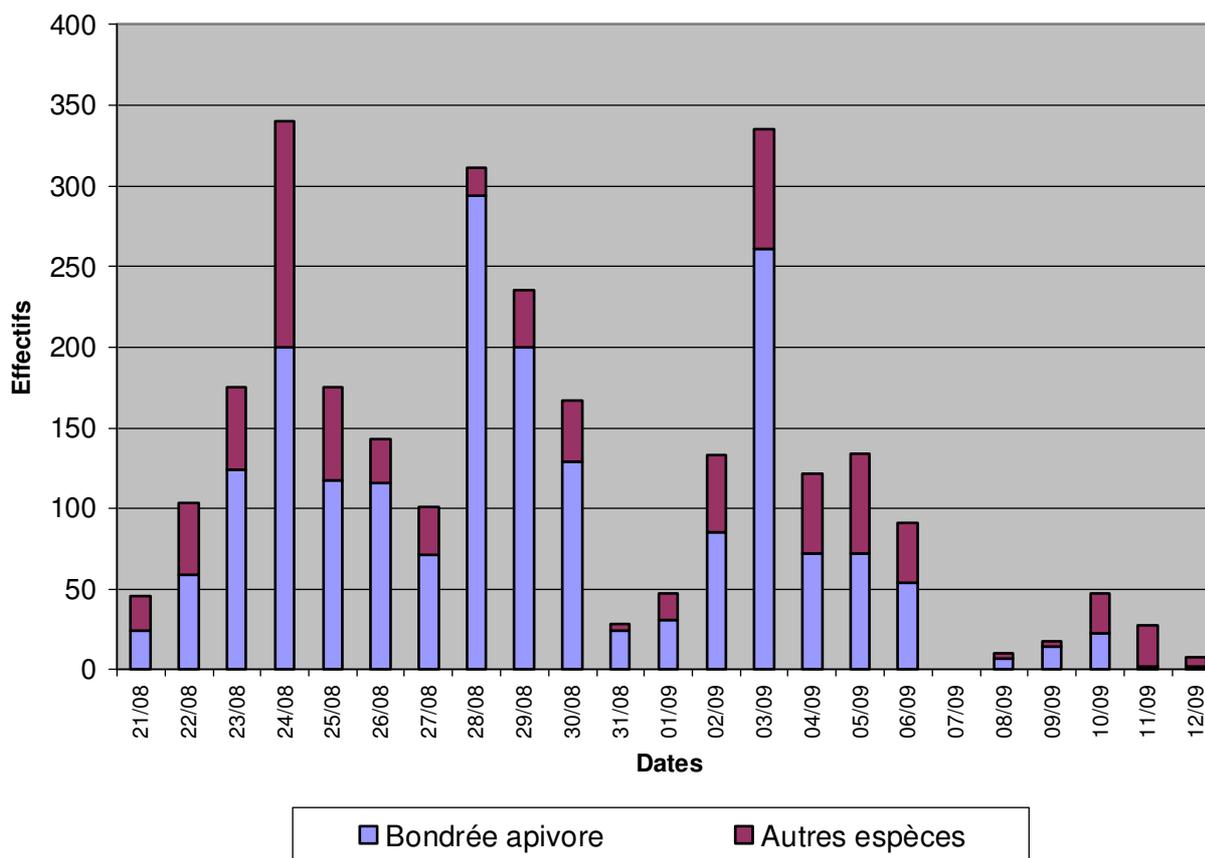
- le 24 août avec 340 migrateurs dont 200 bondrées,
- un pic principal avec 713 migrateurs, dont 623 bondrées, notés en trois jours les 28, 29 et 30 août (respectivement 25 % et 31 % du total),
- le 3 septembre avec 335 migrateurs dont 261 bondrées.

Le « rush » des bondrées est intervenu dans les dates classiques connues pour le site et le sud de la France.

En l'absence de conditions météorologiques perturbées durant les deux premières semaines de suivi, les effectifs journaliers notés cette année sont restés modestes avec au maximum 340 migrateurs le 24 août et 294 bondrées le 28 août.

Les derniers jours du suivi, entre le 7 et le 12 septembre, n'ont vu passer que très peu d'oiseaux : 109 migrateurs en 5 jours de suivi contre respectivement 337 et 263 en 2008 et 2009 (même nombre de jours d'observation et période-dates quasi-similaires). L'épisode perturbé ayant affecté cette période a certainement retardé ou bloqué en amont certains migrateurs et il est possible que des passages plus importants aient eu lieu dans les jours succédant la fin de notre présence sur le site.

**Graphique 3 - migration postnuptiale à Roquecèzière.
Passages journaliers du 21 août au 12 septembre 2010.**



4. Sensibilisation, information et accueil du public.

- **Accueil du public.**

Parallèlement au suivi, notre présence sur le site a permis **d'accueillir et de sensibiliser 460 personnes.**

Il s'agissait aussi bien de touristes de passage et d'habitants du secteur que de personnes venues spécialement pour observer les oiseaux suite aux articles parus dans la presse (voir articles de presse en annexe), à l'affichage local et/ou à la diffusion de l'information par les réseaux LPO et PNR (calendriers d'activités et sites Internet).

Il convient de préciser que ces chiffres ne prennent pas en compte les personnes ayant directement bénéficié d'information par le biais :

- des panneaux sur la migration disposés sur le parking au pied du rochers (panneau permanent installé en 2009 et petit panneau temporaire présentant les résultats du suivi en cours),
- de la documentation disponible en libre service au restaurant « Le César » (les différents Cahiers techniques du Parc en particulier).

Au total se sont près de **2000 personnes** qui ont été informées sur la migration en Haut-Languedoc au cours des cinq campagnes d'observation réalisées depuis 2006 à Roquecézière.

Tableau 3 : nombre de visiteurs accueillis depuis 2006.

2006 <i>21/08 au 03/09</i>	2007 <i>21/08 au 09/09</i>	2008 <i>20/08 au 09/09</i>	2009 <i>20/08 au 11/09</i>	2010 <i>21/08 au 12/09</i>	TOTAL
273	413	356	476 *	460	1978

* plus 5 personnes dans le cadre de la journée EuroBirdwatch du 4 octobre 2009.

- **EuroBirdwatch : journée européenne de la migration le 3 octobre 2010.**

Pour la troisième année consécutive, un comptage ponctuel était prévu le dimanche 3 octobre 2010 à Roquecézière dans le cadre des Journées Européennes de la migration « EuroBirdwatch », manifestation ayant pour objectif de faire découvrir le phénomène de la migration au grand public.

Les conditions météorologiques particulièrement défavorables à l'observation et aux passages migratoires (fort vent de sud-est – Autan) nous ont malheureusement contraint à annuler cette séance d'observation.

- **Roquecézière sur « Migraction ».**

Comme en 2009, les résultats du suivi ont été saisis régulièrement (tous les un à deux jours en moyenne) sur www.migraction.net, le site Internet de la Mission Migration, collectif d'associations animé par la LPO et oeuvrant en faveur de l'étude de la migration de l'avifaune en France.

« Migraction » regroupe les principaux sites d'observations de la migration des oiseaux en France (environ 60 actuellement plus un dizaine de sites en Catalogne espagnole). Il permet de consulter, quasiment en direct, les résultats quotidiens des suivis en

cours ainsi que les bilans des années passées. Chaque site d'observation fait également l'objet d'une présentation détaillée agrémentée de photos (localisation et description, intérêt ornithologique, conseils d'observation et conseils pratiques...).

Le site de Roquecèzière figure également sur la nouvelle édition du dépliant « En direct des sites de migration » édité au niveau national par la LPO.

- **Articles de presse.**

Plusieurs articles sont parus dans la presse locale, aussi bien en Aveyron (Le Midi Libre, Le Progrès Saint-Affricain) que dans le Tarn (La Dépêche du Midi). Ils figurent en annexes.

- **Publication.**

Un article faisant le bilan des cinq années de suivi est en cours de rédaction (A.Calvet et S.Talhoet) en vu d'une publication dans le prochain numéro du « Pistrac », le bulletin d'ornithologie régionale édité par Nature Midi-Pyrénées et l'Association Régionale d'Ornithologie de Midi-Pyrénées (à paraître début 2011).

5. Prospection chiroptères (source Frédéric NERI – GCMP).

Le vendredi 10 septembre, huit bénévoles du Groupe Chiroptère de Midi-Pyrénées ont retrouvé les ornithologues qui suivent la migration à Roquecèzière. L'objectif était d'essayer de déceler des mouvements migratoires de chauves-souris et d'obtenir des données sur les chiroptères fréquentant le site.

Environ 150 mètres de filets ont été tendus sur une crête au sud-est du village, de l'ancienne école jusqu'au relais, afin de capturer de potentiels migrants.

Seule une Barbastelle a été capturée et quelques chauves-souris entendues au détecteur.

Plusieurs dizaines d'individus ont, par contre, été observés (et enregistrés) en train de chasser les insectes volants attirés par les éclairages de la statue de la vierge. La configuration de lieux et le fait que les animaux se trouvaient en action de chasse (émission régulière d'ultrasons facilitant la détection des filets), n'ont pas permis d'envisager de captures à cet endroit précis.

Les écoutes et les enregistrements des ultrasons émis par les chauves-souris en chasse ont permis de recenser au moins 7 espèces différentes :

- Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*
- Barbastelle *Barbastellus barbastellus*
- Pipistrelle de Kuhl ou de Nathusius *Pipistrellus kuhlii* pi *P.nathusii*
- Sérotine commune *Eptesicus serotinus*
- Grand/Petit Murin *Myotis myotis* ou *M.blythii*
- Vespère de Savi *Hypsugo savii*
- Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*
- et un son en cour de confirmation.

Cette première prospection, limitée à une nuit, n'a pas permis de mettre en évidence de migration de chiroptères sur le secteur.

Huit habitants du village ont assisté à cette soirée.

CONCLUSION

La cinquième saison du « camp de migration » estival de Roquecézière vient enrichir les résultats obtenus les années passées et renforce nos connaissances sur l'importance et la nature des mouvements migratoires postnuptiaux dans le sud du Massif central.

Il permet également de poursuivre l'action de sensibilisation du public à la problématique de la migration et à la préservation de l'avifaune et du patrimoine naturel du Haut-Languedoc.

Le fait que Roquecézière fasse désormais partie du réseau français des principaux sites d'observation de la migration donne une autre dimension à notre action en permettant de contribuer à l'amélioration des connaissances au niveau national. Cela permet aussi de faire connaître plus largement le site de Roquecézière.

Au regard de ces résultats, nous sommes partisans de poursuivre cette opération de sensibilisation et d'étude en 2011.

Migration postnuptiale 2010 – Roquecézière : bilan journalier des oiseaux observés.

MIGRATEURS	AOÛT											SEPTEMBRE												TOTAL		
	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12			
Bondrée apivore	24	59	124	200	117	116	71	294	200	129	24	31	85	261	72	72	54	Absence de suivi pour raisons météo	7	14	22	2	2	1980	Rapaces : 2642	
Milan noir	13	18	23	127	31	9	2	8	21	25	1	7		20	7	5	1				5	10	1	334		
Milan royal																					2			2		
Balbusard pêcheur	1	1	2			1				1			5	7		1				1	3			23		
Busard des roseaux	1	1	1			1						2	6	17	7	3	6			2	2	2	3	1		55
Busard cendré	3	3	1		2	2		1	1	1		1	2	1		1								19		
Busard Saint-Martin								1												1				2		
Buse variable													1			1								2		
Epervier d'Europe	1	9	17	3	2	4		3	9	4	2	6	7	9	5	4	3				7	10	2	107		
Circaète Jean-le-Blanc					2										2		1					1	1	7		
Vautour percnoptère										1												1		2		
Faucon hobereau		1	1					1		3			1											7		
Faucon crécerellette	1																							1		
Faucon crécerelle ou crécerellette																					1			1		
Rapaces indéterminés		1		9	21	10	27			1	1			19	10	1								100		
Grand Cormoran										2						31								33		
Héron cendré									3						6									9		
Cigogne noire	2		1	1			1	3	1				1	1		14					5			30		
Cigogne blanche																1							1			
Bécassine des marais																						1	1			
Limicole indéterminé																	1						1			
Guépier d'Europe		10	5												12		25						52			
Martinet à ventre blanc													25										25			
TOTAL MIGRATEURS	46	103	175	340	175	143	101	311	235	167	28	47	133	335	121	134	91	0	10	17	47	27	8	2794		

Espèces remarquables non migratrices																								Nbre jours d'obs	Effectif
Aigle royal ⁽¹⁾													1 juv	1>1A										2	2
Vautour moine ⁽²⁾			1		2					2	1			1										5	7
Vautour fauve ⁽³⁾	6		3	2	1		4	4	12	8	9	4	4	10	5	3	1			6	5	2		18	89
Faucon pèlerin									1				1						1					3	3
Aigle botté												1				1						1		3	3

¹ : oiseaux en erratisme.

² : prospection alimentaire depuis les Grands-Causse.

³ : prospection alimentaire depuis les Grands-Causse et/ou échanges avec les Pyrénées

VISITEURS	15	28	18	23	24	20	12	17	26	21	34	6	20	23	26	38	5	0	5	4	14	24	46	460
------------------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	---	----	----	----	----	---	---	---	---	----	----	----	-----

Principaux observateurs bénévoles ayant participé au suivi 2010 :

David ALQUIER
Francis BONNET
Timothée BONNET
Pascal BOUET
Amaury CALVET
Jean-Louis CANCE
Fabrice CHEVREUX
Pauline DRENO
Sophie GUERENDEL
Vivien GUIRAUD
Evelyne et Jean-Louis HABER
Gérard ISSALY
Yves LEBRETON
Christophe MAUREL
Raphaël NEOUZE
Mathieu ORTH
Marie-Julie PARAYRE
Jean-Claude PICHON
Daniel PRED'HOMME
Gilles PRIVAT
Olivier PUECH
Karine RATIER
Antony SPRAGUE
Robert STRAUGHAN
Samuel TALHOET
Marc TESSIER
Annie VABRE
Guillaume VAUTRAIN
Joël VARNIER

...

...avec nos excuses pour celles et ceux que nous aurions malencontreusement oublié(e)s.



Accueil

- ▼ Base de données
- Accueil base de donnée
- Notre charte
- ☐ Les observations
 - Synthèse annuelle
- ☐ Les galeries
 - Toutes les photos
- ☐ Statistiques d'utilisation
- ▶ Qu'est-ce que la migration ?
- ▶ Les sites de migration
- ▶ Connaître les migrateurs
- ▶ Ressources et liens
- ▶ La mission migration
- ▶ Les partenaires

nl es en fr Visiteur Anonyme

Roquecezière - Laval-Roquecezière, Aveyron (12)

Présentation Les synthèses Les nouvelles Les bilans

Les fiches descriptives des sites

Afficher : ▼

[Retour](#)

L'environnement et le cadre naturel du site

Le site de Roquecezière se trouve sur la bordure nord-ouest des Monts de Lacaune, à la limite entre les départements de l'Aveyron (au nord) et du Tarn (au sud et à l'ouest).

La position dominante des crêtes, à près de 900 mètres d'altitude, offre un remarquable panorama sur les vallées boisées et les paysages agricoles du Sud Aveyron, les sommets des Monts de Lacaune et les plateaux des Grands Causses. Par beau temps, la Montagne Noire et les Pyrénées barrent l'horizon au sud-ouest tandis que l'on aperçoit l'Aubrac et les Monts du Cantal au nord et le Massif de l'Aigoual au nord-est.

La ligne de crêtes dominant la vallée du Rance et la plaine du Rougier de Camarès (sud de l'Aveyron) constitue un obstacle pour les oiseaux migrateurs venant de la plaine aveyronnaise, ce qui facilite leur observation (concentrations d'effectifs et prises d'ascendances liées au relief...).

Les meilleurs points d'observation se trouvent au niveau de la statue de la Vierge qui domine le village de Roquecezière, ainsi que sur les rochers situés quelques centaines de mètres plus au sud-est (relais, Roc de Peyronnec).

Historique du suivi et enjeux environnementaux

L'intérêt du secteur pour l'observation de la migration post-nuptiale a été découvert au début des années 1990. Le site a fait l'objet de suivis ponctuels par des bénévoles jusqu'en 2005 (principalement à la fin du mois d'août et en septembre). Depuis 2006, une permanence quotidienne est assurée par les salariés et les bénévoles des LPO du Tarn et de l'Aveyron entre le 20 août et le 10 septembre. Cette action est soutenue par les Parcs naturels régionaux du Haut-Languedoc et des Grands-Causses ainsi que par la Commune de Laval-Roquecezière. Ce suivi permet à la fois de dénombrer les migrateurs et de sensibiliser le public au phénomène de la migration (le point de vue de la Vierge de Roquecezière est un site touristique).

Intérêt ornithologique, espèces emblématiques

Les crêtes de Roquecezière se sont révélées être le meilleur site de l'Aveyron et du Tarn pour l'observation des passages postnuptiaux, en particulier de rapaces.

Depuis 2006, entre 2000 et 3000 rapaces sont observés chaque année entre le 20 août et le 10 septembre. Il s'agit majoritairement de Milans noirs et surtout de Bondrées apivores auxquels vient s'ajouter l'ensemble des espèces de rapaces migrateurs communément observés dans notre pays, du Busard des roseaux à l'Épervier d'Europe en passant par le Milan royal, le Balbuzard pêcheur ou le Faucon hobereau. Les deux espèces de Cigognes sont également d'observations régulières en petits nombres – surtout la noire. Le Faucon d'Éléonore est observé chaque année.

C'est la Bondrée apivore qui représente l'essentiel des effectifs (entre 1300 et 2800 oiseaux ces trois dernières années). Le « rush » intervient habituellement entre le 25 août et les tous premiers jours de septembre et peut concerner jusqu'à près de 1000 individus dans une seule journée (27/08/2006). Les effectifs de Milans noirs (entre 200 et 1200 individus) sont sous-évalués car les suivis réguliers ne débutent qu'après la période de forts passages de l'espèce au mois d'août.

Plus tard en saison, d'octobre à début novembre, les passages de petits passereaux (fringilles) et de Pigeons ramiers concernent des milliers d'individus. Toutefois, ils n'ont fait l'objet jusqu'ici que de suivis très ponctuels.





[Toutes les photos](#)

biodiversité

LA DÉPÊCHE DU MIDI - TARN
Dimanche 22/08/2010

Migration d'automne: c'est parti !

C'est déjà l'automne pour certains oiseaux ! Dès fin juillet, si tôt leurs jeunes envolés, Martinets noirs, Milans noirs et Cigognes blanches ouvrent un formidable ballet aérien qui ne se terminera qu'en novembre (Pigeons ramiers, grives). Plus que le froid, c'est la raréfaction de la nourriture (insectes, graines, fruits) qui les pousse à quitter certains territoires pour passer la mauvaise saison au sud, où les ressources alimentaires sont abondantes. Des millions d'oiseaux de la quasi-totalité des espèces d'Europe effectuent des migrations. Chez certains, ces déplacements sont limités : pinsons, rouges-gorges et grives du nord de l'Europe hivernent dans le sud de la France ou en Espagne.

D'autres entreprennent chaque automne un voyage de plusieurs milliers de kilomètres vers l'Afrique (coucou, loriot, martinets, bondrée...). A titre d'exemple, nos hirondelles parcourent deux fois par an une distance de 6000 kilomètres entre l'Afrique équatoriale et nos fermes et villages. Un véritable exploit pour un oiseau de 20 grammes ! Ce périple n'est toutefois pas sans dangers : de nombreux migrateurs périssent en traversant la Méditerranée et le Sahara, victimes d'épuisement, des conditions météorologiques, de la chasse, des prédateurs ou des traitements chimiques.

Observations le dimanche

Dans le Tarn, les espèces observées sont surtout des passe-

reaux, des Pigeons ramiers et des rapaces (Milan noir, Bondrée apivore, Busard des roseaux, Milan royal, Balbuzard pêcheur...). Sur les lacs et gravières de plaine, il est aussi possible d'observer une belle diversité d'oiseaux d'eau (canards, petits limicoles...).

Du 21 août au 12 septembre, la LPO Tarn (05.63.73.08.38 - <http://tarn.lpo.fr>), avec ses collègues de l'Aveyron, vous attendent tous les jours à la Vierge de Roquecézière (Monts de Lacaune) pour observer le passage des rapaces migrateurs. Certains jours, près de mille oiseaux y sont observés !

Amaury Calvet (LPO Tarn)

Cette chronique vous est proposée par la ligue de protection des oiseaux tous les dimanches.



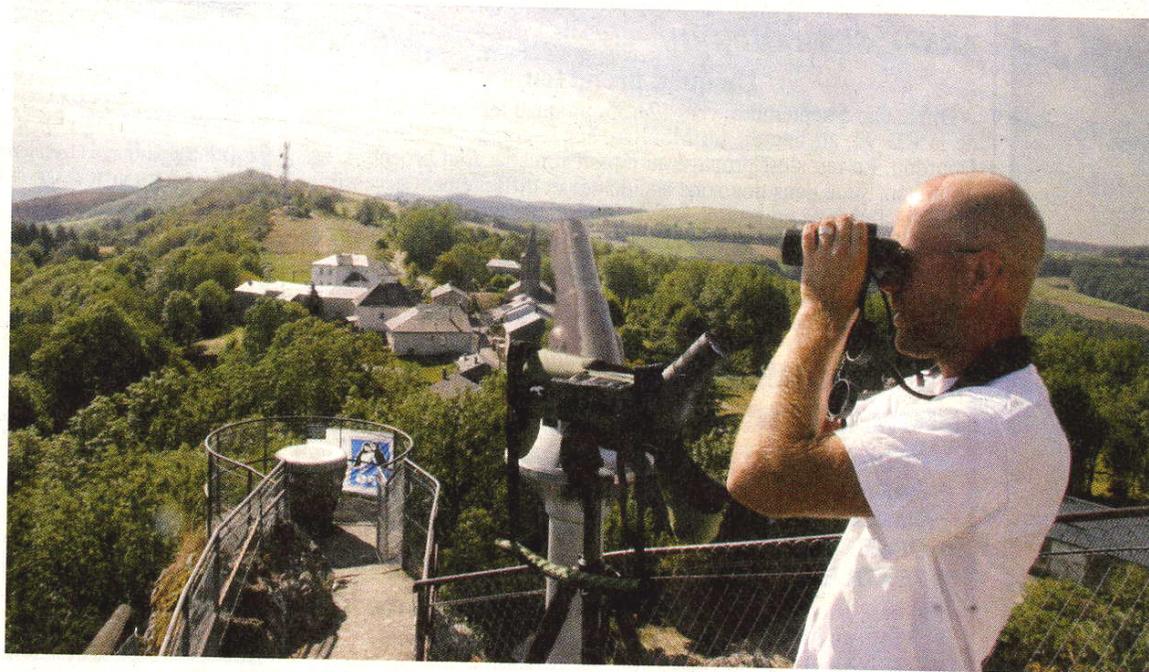
La cigogne ouvre fin juillet le bal des oiseaux migrateurs / Photo Christian Aussaguel

LE PROGRES ST. AFRICAÏN 09/09/2010

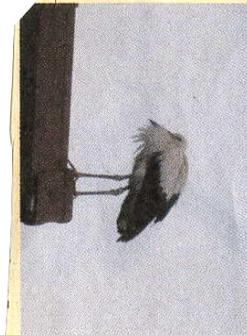
Les oiseaux migrateurs recensés à Roquecèzière

Du 21 août au 12 septembre, à Roquecèzière, des techniciens de la Ligue de protection des oiseaux comptabilisent les rapaces migrant du Nord de l'Europe vers l'Espagne ou l'Afrique. Le public est invité à se rendre sur les lieux.

(Lire en page 8)



★ Une cigogne s'est posée samedi 4 septembre sur le toit de la maison Mouls, avenue Jean-Jaurès à Saint-Affrique. Elle en est repartie le lendemain dimanche après une nuit de repos. Selon certains, cela annoncerait un hiver rigoureux... A suivre.



EN QUELQUES MOTS...

Les oiseaux migrateurs recensés à Roquecèzière

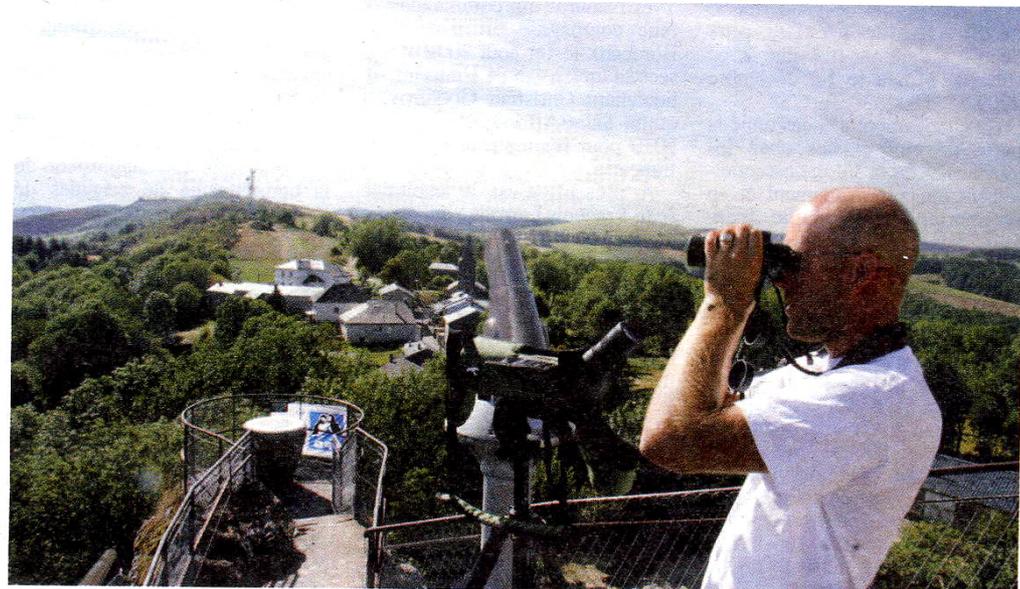
Les Ligues de protection des oiseaux (LPO) du Tarn et de l'Aveyron, le Parc naturel du Haut Languedoc et le Parc des Grands Causses se sont associés pour mener à bien une étude sur la migration des rapaces. Ainsi, du 21 août au 12 septembre, à Roquecèzière, des techniciens de la LPO ont comptabilisé les rapaces migrant du Nord de l'Europe (Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Pologne, Suisse, pays scandinaves...) vers l'Espagne ou l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie, Sénégal, Guinée, Côte-d'Ivoire, Niger, Mali).

« Le site de Roquecèzière, avec une vue à 360°, est très bien placé pour voir passer les oiseaux migrateurs. La bondrée apivore, qui ressemble à une buse, représente 60 à 70 % des effectifs d'oiseaux comptabilisés ici. Nous recensons également le Milan Noir, l'épervier, le busard cendré, le busard des roseaux, la circaète Jean-le-Blanc qui est une grande mangeuse de serpents, le balbuzard pêcheur, les cigognes blanches et les cigognes noires, le Martinet noir et les passereaux », explique Fabrice Chevreux, chargé d'études naturalistes à la LPO de l'Aveyron.

L'instant propice pour le comptage des oiseaux, c'est lorsqu'ils tournoient dans des courants thermiques ascendants pour prendre de l'altitude comme le font les parapentes, deltaplanes et autres planeurs. « Ils peuvent atteindre entre 2.000 et 3.000 mètres d'altitude avant de se laisser glisser vers le sud. Pour arriver sur Afrique, il leur faut un à deux mois, sachant qu'ils parcourent 150 à 300 km par jour selon les conditions météo », souligne Amaury Calvet, chargé d'études à la LPO du Tarn.

Sensibilisation du public

L'objectif premier de ce comptage des rapaces, effectué chaque année depuis 2006 sur le magnifique site de Roquecèzière, est de contrôler l'évolution des effectifs des différentes espèces. « D'une année sur l'autre, on ne peut pas tirer de conclusions. La reproduction peut être plus ou moins bonne en fonction des conditions climatiques. Il faut donc avoir des données sur plusieurs années pour savoir si les effectifs de telle



Le site de Roquecèzière offre une vision à 360°.

ou telle espèce sont en hausse ou en baisse », indique Fabrice Chevreux.

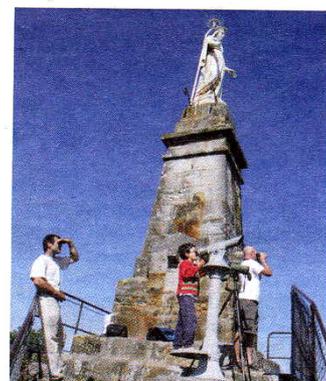
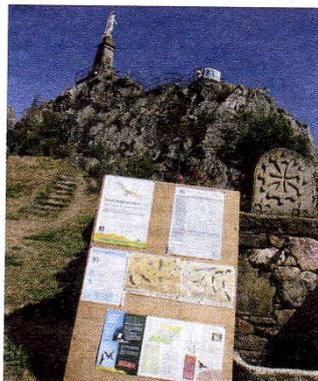
« Les études menées au col d'Organbidexka (Pays Basque), un des sites majeurs de passage des oiseaux migrateurs, ont par exemple permis de constater une chute alarmante des effectifs du Milan Royal depuis les années 90 », ajoute Amaury Calvet.

La Ligue de protection des oiseaux, les Parcs des Grands Causses et du Haut Languedoc se sont également donnés pour mission de sensibiliser le public. Les visiteurs sont ainsi les bienvenus à Roquecèzière. Jusqu'à ce dimanche, outre l'observation des oiseaux, ils pourront s'entretenir avec les techniciens de la LPO qui apporteront à leurs questions des réponses de haut vol. Car c'est bien connu, les spécialistes des oiseaux ne tiennent point de paroles en l'air.

Bruno AUFRERE

Vous pouvez observer la migration des rapaces à Roquecèzière, de préférence le matin ou en tout début d'après-midi, jusqu'à ce dimanche 12 septembre. Possibilité de restauration sur place au « César ». Pour tous renseignements : LPO Aveyron, tél. : 05.65.42.94.48.

Pour plus d'infos sur la migration des oiseaux, rendez-vous sur le site Internet : www.migration.net



Les oiseaux sont observés depuis la statue de la Vierge, dans le village de Roquecèzière.



Passage d'une Bondrée apivore (Photo : David ALQUIER - LPO Tarn).